

Le prénom des enfants : un point de départ incontournable

Nathalie Prévost et Marie-France Morin

Numéro 162, été 2011

Le préscolaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64292ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Prévost, N. & Morin, M.-F. (2011). Le prénom des enfants : un point de départ incontournable. *Québec français*, (162), 44–45.



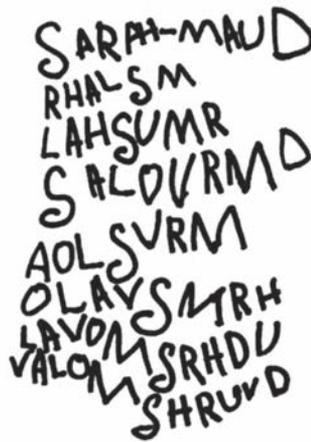
LE PRÉNOM DES ENFANTS : UN POINT DE DÉPART INCONTOURNABLE

PAR NATHALIE PRÉVOST et MARIE-FRANCE MORIN*

Les enseignants de maternelle et du premier cycle ont à cœur de faire découvrir aux enfants le fonctionnement de la langue écrite. Dans ce but, ils cherchent à ancrer leurs activités dans des contextes significatifs et authentiques. En ce sens, de plus en plus de résultats de recherche dans le domaine de l'entrée dans l'écrit montrent que les activités vécues autour du prénom permettent d'examiner les caractéristiques de la langue écrite dans un contexte naturel qui favorise l'acquisition de nouvelles connaissances quant au fonctionnement de la langue. L'écriture de son prénom permet à l'enfant de marquer son existence par écrit. Par exemple, pensons à la fierté qu'un enfant a d'écrire son prénom sous un dessin qu'il vient de terminer. Pour tous les enfants, leur prénom a une grande valeur affective. Les enseignants peuvent donc tirer profit de ce statut affectif particulier qu'a le prénom pour susciter l'intérêt d'élèves qui se sentiraient moins concernés à l'égard de la lecture et à l'écriture.

Le prénom représente une porte d'entrée privilégiée pour réaliser de nombreux apprentissages sur la langue écrite. Ces apprentissages, tels que le nom et le son des lettres du prénom, serviront de point de départ pour développer progressivement une compréhension du code alphabétique (notamment les correspondances lettre-son).

Certaines recherches ont même montré que l'écriture du prénom en maternelle représente un indice de réussite en lecture-écriture en première année du primaire. La production de Sarah-Maude montre bien que les enfants tirent profit du répertoire de lettres de leur prénom pour écrire de nouveaux mots.



Contribuer à la motricité fine et au geste moteur

Dans le quotidien de la maternelle, les occasions d'écrire le prénom sont nombreuses, que ce soit pour identifier un dessin, un cahier ou pour marquer son choix d'ateliers. L'enseignant peut encourager les enfants à essayer d'écrire, seuls, leur prénom. Pour y parvenir, des modèles de leur prénom

écrit en lettres script et cursives peuvent être mis à leur disposition. En s'exerçant à tracer chacune des lettres de leur prénom, les enfants développent non seulement leurs habiletés de motricité fine, mais également le geste moteur d'écriture nécessaire pour le tracé des lettres de l'alphabet. Au départ, il est préférable de ne pas trop restreindre l'espace pour écrire, car plusieurs enfants ont encore de la difficulté à faire bouger la main sans que le bras ne bouge. En maternelle, une feuille blanche sans trottoir s'avère être un bon choix de support pour écrire. Plus le geste moteur de l'enfant s'affinera et plus la feuille pourra être petite.

Développer des habiletés de conscience phonologique

Jouer avec les mots est une excellente façon de développer une sensibilité à l'aspect sonore de la langue et de contribuer ainsi à ce que l'enfant saisisse progressivement le principe alphabétique. Les prénoms des enfants présentent un nombre important de phonèmes de la langue française. Pourquoi ne pas profiter alors de ce matériel mis à la disposition du groupe-classe pour s'amuser à faire des rimes (ex. : Marie la souris) ou encore pour apprendre le son que fait chacune des lettres constituant le prénom ? Par exemple, en comparant les prénoms Florence et Frédéric, les enfants pourraient relever que dans ces deux prénoms, on entend le même son au début [f] et qu'à l'écrit, il y a la même lettre, soit la lettre *f*. Cette activité pourrait même permettre de constater que, dans le prénom Philippe, on entend aussi le son [f] mais qu'il ne s'écrit pas comme dans les deux autres prénoms (dans ce cas-ci, le son [f] est transcrit par le graphème *ph*). Ainsi, une activité qui sollicite la manipulation des sons des lettres des prénoms de la classe favorise le développement des habiletés de conscience phonologique et familiarisent les enfants aux correspondances lettres-sons de la langue. Ces connaissances pourront être réinvesties dans des tâches de lecture et d'écriture. Le commentaire de Julien, un élève de maternelle, illustre bien ce réinvestissement dans une tâche d'écriture de mots (commentaire émis pour la première lettre du mot *macaroni* écrit *mkroni* : « J'entends comme au début de Mélanie, [ma] [me] »).



QUELQUES DONNÉES QUÉBÉCOISES* SUR LA CAPACITÉ DES ENFANTS DE MATERNELLE (N= 341) À ÉCRIRE LEUR PRÉNOM

ÉCHELLES	DÉBUT MATERNELLE (OCTOBRE)	FIN MATERNELLE (MAI-JUIN)
Écriture orthographique du prénom (toutes les lettres sont présentes)	248 (73 %)	306 (90 %)
Écriture partiellement orthographique du prénom (<i>Jonata</i> pour Jonathan)	72 (21 %)	32 (9 %)
Écriture du prénom partiellement orthographique mais non reconnaissable (<i>LeA</i> pour Leroy)	17 (5 %)	2 (0,6 %)
Seulement la première lettre du prénom est correcte (F pour Florence)	1 (0,2 %)	1 (0,2 %)
Aucune lettre d'écrite ou seulement des pseudo-lettres ou n'utilise que des lettres de remplissage (aucun lien avec le prénom à écrire)	3 (0,8 %)	0 (0 %)

* Données recueillies en 2008-09 et 2009-10 dans le cadre de la *Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant*

Les données présentées dans ce tableau font ressortir qu'une majorité d'enfants de la maternelle sont capables d'écrire correctement leur prénom dès le début de l'année : au début de la maternelle (octobre), 73 % des enfants le font et à la fin de la maternelle (juin), cette proportion augmente à 90 %. Par ailleurs, si l'on prend en compte les enfants qui produisent une écriture partiellement orthographique de leur prénom, ces pourcentages augmentent à 94 % en début d'année et à 99 % en fin d'année. Considérant tous les avantages (dont quelques-uns ont été présentés dans le présent article) d'exploiter le prénom auprès des apprentis-lecteurs et des apprentis-scripteurs, considérant la forte proportion d'enfants capables d'écrire leur prénom en début et en fin de maternelle, le prénom représente une porte d'entrée à privilégier pour favoriser les apprentissages sur la langue écrite et ce, dès le début de la maternelle.

Développer les connaissances relatives aux lettres

Les connaissances observées en maternelle sur le nom des lettres permettent d'expliquer en partie les performances ultérieures en lecture et en écriture. Pour l'enfant, cet apprentissage du nom des lettres débute bien avant son entrée à l'école. Bien

souvent, lorsque le parent ou l'éducateur enseigne à l'enfant comment écrire son prénom, l'explication du tracé des lettres le composant est souvent accompagnée du nom de ces dernières. Par exemple, le parent dira à son enfant : « Pour écrire ton prénom Charlotte, il faut d'abord écrire la lettre *c*. Dans cet exemple, l'enfant associe dès lors le

nom au tracé de la lettre. Ces connaissances acquises sur l'alphabet permettront également à l'enfant de parler des traces écrites présentes dans son environnement. Par exemple, Charlotte pourra dire en regardant sur la boîte de céréales *Cheerios* « au début il y a la lettre *c* comme dans mon prénom ». De plus, plusieurs noms de lettres contiennent des indices quant au son qu'elles font. C'est le cas notamment de toutes les voyelles et de certaines consonnes (ex : dans le nom de la lettre *d-dé*, il y a un indice sur le son qu'elle fait [d]). Par exemple, la justification que Jessica a donnée pour l'écriture du mot *escargot* illustre bien comment les enfants peuvent tirer profit de leurs connaissances du nom des lettres pour écrire un nouveau mot : « Au début, c'était facile parce que j'entendais la lettre *s*.

En résumé

L'acquisition de la langue écrite implique le développement de connaissances phonologiques (les sons de la langue), de connaissances visuelles (les mots et les lettres) et d'habiletés motrices (motricité fine et geste moteur). Tous ces apprentissages peuvent être réalisés à partir du prénom de l'enfant. C'est pourquoi le prénom représente un incontournable pour favoriser la découverte du fonctionnement de la langue écrite chez les jeunes enfants. De plus, à l'occasion des activités autour du prénom en classe, les interactions sociales entre les élèves et l'enseignant contribueront positivement à l'appropriation de la langue écrite. ■

Dannick ne connaît pas les correspondances lettres-sons nécessaires pour écrire ces mots. C'est pourquoi il utilise les lettres de son prénom qu'il mélange afin que l'écriture de tous les mots soit différente. Les lettres de son prénom sont pour lui les connaissances les plus stables de l'alphabet lui permettant de faire de nouveaux apprentissages sur le fonctionnement de la langue écrite.

* Nathalie Prévost est professeure à l'UQAM et chercheure associée à la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant ; Marie-France Morin est professeure titulaire à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et titulaire de la Chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant